

Cholet a valsé en trois temps

Une entame catastrophique, une fin de première période euphorique puis un deuxième acte moins maîtrisé que d'habitude ont fait le lit de la défaite de Cholet Basket hier soir à la Meilleraie face au Havre (90-92).

Cauchemar, rêve puis suspense. Voici résumé en trois mots, l'affrontement qui a permis au Havre de mettre fin à la belle série de Cholet Basket hier soir à la Meilleraie (90-92).

• **CAUCHEMAR D'ABORD.** Les Choletais savaient pertinemment que les Normands mettraient à profit les moindres centimètres carrés de liberté au-delà de la ligne des 6,25 mètres pour dégainer à

De Colo était dans un grand jour, pas tous ses partenaires

3 points. Après dix minutes d'une étonnante permissivité défensive, les dégâts étaient palpables : à 5/9 à 3 points, les Havrais avaient déjà inscrit 15 points, dont un dernier missile à plus de 9 mètres et à une main de Tucker au buzzer de fin du premier quart temps. Par ailleurs virevoltants en défense, les Havrais n'avaient absolument aucun mal à contenir les assauts plus que brouillons d'un CB au 5 majeur inédit (Edwards, Tchicamboud, Bardet, Tchicamboud, Grant). Grant ratait deux fois de suite l'immanquable, Bardet trébuchait et c'est Cholet qui bafouillait... distancé de treize points après 10 minutes (19-32).

Sept points d'avance juste avant la pause

• **RÊVE ENSUITE.** Les Choletais avaient visiblement besoin d'une étincelle pour leur rappeler que leur force était défensive avant la coupure réservée à la Semaine des As. L'étincelle vint d'un accrochage qui aurait pu mal tourner en fin de premier quart temps. Après un contact aérien, Stanley, l'ex Choletais, et Jacobson, le néo Choletais, échangèrent quelques invectives en anglais. Du haut son double mètre, Gray débarqua alors tel un bulldozer pour incendier Stanley,

Heureusement que quelques âmes de joueurs charitables veillaient pour séparer les deux gaillards...

Cette énorme tension, Gray eut pour grand mérite de la transformer en motivation. Enfin décidé à reprendre les commandes de la raquette, le pivot de CB ne laissa plus rien traîner dans son périmètre (8 points, 6 rebonds et 3 fautes provoquées dans le deuxième quart temps). Dobbins, De Colo, Grant et Edwards lui emboîtèrent le pas pour renverser la situation en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire. En un petit peu moins de 7 minutes, le Havre fut puni par un 21-2 rafraîchissant (40-34, 17') et coulé par une avalanche de coups de sifflets (8 fautes contre le Havre, 2 contre CB).

Le rêve choletais se poursuivit une minute supplémentaire (45-38, 18') jusqu'à ce que le Normand Gay ne réveille brutalement CB par un primé juste avant la pause (45-44).

• **SUSPENSE ENFIN.** Après avoir laissé passer un orage à tour de rôle, les deux formations s'employèrent ensuite à ne plus laisser la moindre marge de liberté à l'autre. Le mano à mano fut poignant. Archi-dominés aux rebonds (12-3 pour CB) et maladroits à 3 points (1/8) dans le deuxième quart temps, les Havrais remirent le nez à la fenêtre, bien aidés par les 9 points de Tucker. Côté choletais, Gray avait rapidement été contraint à regagner le banc après avoir commis ses trois premières fautes en 5'45 (55-55, 26'). Les Normands crurent bien profiter de cette sortie pour reprendre la poudre d'escampette (59-64, 28') mais De Colo veillait. Le héros de Chalons, auteur de 22 points hier (dont 9 dans le troisième quart), se positionnait dans tous les bons coups pour laisser CB au



La grosse performance de De Colo, qui déborde ici Cox, n'a pas suffi à CB

contact (65-69, 29'). Jacobson se chargea lui de réduire un peu plus l'écart sur le buzzer de la fin du 3^e quart (68-69).

Les Choletais trop inconstants

L'indécision resta de mise jusqu'au bout. Pour n'être jamais parvenus à défendre intensément sur la durée face aux remuants normands, les Choletais virent leur compteur de points encaissés enfler comme jamais cette saison. Gray, Dobbins et Edwards se chargèrent bien de donner le change, mais les inhabituelles mauvaises passes ne permirent jamais à CB de regagner la confiance qui était la sienne dans le deuxième quart temps. Le STB en profita pour entamer sa cour-

se victorieuse à six minutes du terme (77-78, 34'). L'avance normande enfla (79-86, 36'), diminua (86-88, 38') puis se stabilisa. Dans une fin de partie haletante, CB eut une dernière balle de match, ou plus précisément d'égalisation, mais à 88-90, Gray rata son lay up à 5 secondes du terme. Le grand Romain Duport (2,14 m), Angevin d'origine et formé à l'ABC, capta dans la foulée le rebond décisif et transforma deux lancers francs. Les Choletais ne pouvaient que constater les dégâts. La trêve des As a coupé leur élan.

Tristan BLAISONNEAU

CHOLET : 90 (19-32, 26-12, 23-25, 22-23) **LE HAVRE : 92**

Score mi-temps : 45-44																	
JOUEURS	Pts	Tirs	Lr	Rd			Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lr	Rd			Min.	Ev.
				Off.	Def.	Ass.							Off.	Def.	Ass.		
EDWARDS	13	6/9	1/2	6	6	1	28'45	20	COX	19	4/10	9/9	-	1	2	40'	19
DE COLO	22	9/15	1/1	4	1	9	38'	29	Cissé	6	3/4	-	-	-	2	20'	6
BARDET	3	1/1	-	-	-	1	6'	3	Gay	13	4/9	4/5	3	1	-	25'15	8
Bilba	2	1/2	-	-	-	1	15'30	3	Cayol	-	-	-	-	-	-	4'	0
Jacobson	13	6/9	-	1	1	1	14'	14	CURTI	6	1/1	3/4	-	2	2	21'	9
TCHICAMBOUD	5	2/7	1/2	-	-	4	27'	1	STANLEY	20	7/14	3/6	3	5	6	39'	22
Gray	17	6/10	5/5	3	7	1	29'45	21	TUCKER	22	8/15	2/2	1	3	3	30'30	21
Dobbins	11	3/8	5/8	0	5	6	31'45	17	Duport	4	1/1	2/2	-	2	-	8'30	6
GRANT	4	2/5	-	-	-	1	9'15	1	MILLER	2	1/4	-	1	1	-	11'45	-
Équipe	-	-	-	-	-	-	-	-	Équipe	-	-	-	2	1	-	-	3
TOTAUX	90	36/66	13/18	14	21	24	200	109	TOTAUX	92	29/58	23/28	10	16	15	200	94

TIRS à 3 PTS : 5/13 (De Colo 3/8, Bardet 1/1, Jacobson 1/1, Tchicamboud 0/3).
FAUTES : 22.
CONTREIS : 4 (Edwards 2).
BALLES PERDUES : 16 (Edwards, Gray, Tchicamboud 4).
INTERCEPTIONS : 7 (Dobbins 4).

• **Plus gros écarts :** CB + 7 (45-38, 18'), Le Havre + 13 (19-32, 10').
 • **Évolution du score :** 5-2 (2'), 7-14 (5'), 16-24 (9'), 26-32 (13'), 34-34 (15'), 45-38 (18'), 51-48 (22'), 55-55 (26'), 63-66 (29'), 72-71 (32'), 79-83 (36').
 • **Arbitres :** MM. Bretagne, Boué, Betton.

TIRS à 3 PTS : 11/26 (Cox 2/6, Cissé 0/1, Gay 1/3, Curti 1/1, Stanley 3/7, Tucker 4/8).
FAUTES : 24.
ÉLIMINÉS : Miller (34'), Tucker (39').
CONTREIS : 1 (Tucker)
BALLES PERDUES : 14 (Stanley 4).
INTERCEPTIONS : 8 (Cox 4).



L'entrée en jeu de Dobbins à la 5^e minute (10-16) a fait du bien à une équipe de CB déboussolée en début de partie

Le Courrier de l'Ouest - 18 février 2007

Basket-ball

Fin de série pour Cholet, plombé par son premier quart

Pro A. Cholet-Basket - Le Havre : 90-92. L'équipe des Mauges, passée à côté de son entame de match, n'a jamais pu se défaire de Havrais accrocheurs en diable.

La bonne partie choletaise s'est terminée par un traquenard, hier soir à la Meillerie où les Normands s'appliquèrent à faire déjouer une formation des Mauges en panne de sensations après la longue trêve de la Semaine des As.

D'entrée, l'affaire ne s'annonçait d'ailleurs pas forcément sous les meilleurs auspices après un premier acte très laborieux de la part des Choletais. Méconnaissable par rapport à ses dernières prestations, l'équipe des Mauges pécha copieusement en défense pour laisser les Maritimes s'enjouer dans la rencontre (7-14, 7'). Avec un cinq très porté sur l'extérieur, avec Edwards comme seul vrai costaud sous les panneaux, Cholet-Basket laissa Le Havre maître du rebond, des deux côtés du terrain. Cette suprématie des Havrais dans la raquette, associée à l'ébouriffante adresse de Stanley et compagnie (62% dans les 10 premières minutes, dont 5/9 à 3 points), firent le lit à une échappée belle des Normands (19-32, 10').

L'entrée des traditionnels cadres, mais aussi d'un Jacobson remonté comme un coucou, permit à CB de renouer avec ses standards des dernières semaines. Enfin agressif en défense, prenant très haut le porteur du ballon, Cholet put aussi s'appuyer sur un Gray énorme pour faire le ménage sous les panneaux. Le rapport de forces s'inversa donc le plus logiquement du monde au fil du 21-2 que les Choletais claquèrent à la figure de Havrais muselés, sidérés (40-34, 17'). Monschau eut beau chercher sur son banc la solution pour enrayer la machine infernale choletaise, lançant notamment les



Dobbins et les Choletais sont littéralement passés à côté du premier quart et ont passé la rencontre à courir après les Havrais.

213 cm de Duport pour tenter de rivaliser avec Gray, rien n'y fit. CB avait renfilé son beau costume de super-héros et une Meillerie pleine jusqu'aux cieux hurlait son plaisir après la douche froide du premier quart-temps, et malgré le rétablissement normand au seuil du repos (45-44, 20').

Le réveil havrais

Personne n'en avait réellement conscience mais ce sursaut havrais avant la pause correspondait en fait au véritable réveil des Nor-

mands. Cholet avait surpris le STB dans le second quart en optant pour un jeu de relances qui n'est pas forcément dans ses habitudes. La surprise passée, les Maritimes s'adaptèrent plutôt bien au défi qui leur était proposé. « Je pense aussi que nous avons péché par excès de confiance », concéda fort lucidement Erman Künter après coup. Face à une équipe caméléon comme Le Havre, « capable de tout faire et de s'adapter à tout », cette erreur fut fatale à la formation des Mauges, contrainte d'évoluer sur le tempo et le registre imposé

par son adversaire. Certes, CB parvenait bien à planter des banderilles pour entretenir le suspense (55-56, 26'), via un De Colo sur un nuage en particulier (22 points à 60%, 5 rebonds, 9 passes pour 29 d'évaluation), mais les Havrais, revenus aux affaires grâce à une défense plus hermétique, voyaient leur travail d'usure porter ses fruits, Cb perdant notamment une kyrielle de balles dans le money-time, et laissant s'échapper les rebonds décisifs pour placer derrière eux des Normands qui ne lâchèrent plus le

morceau après avoir pris les rênes de la rencontre (77-79, 35'). La machine est à relancer pour CB.

Christophe MAZOYER.

CHOLET - LE HAVRE : 90-92 (19-32, 26-12, 23-25, 22-23)

CHOLET : 36 tirs réussis sur 66 tentés (55%) dont 5 sur 13 à 3 points (38%), 13 lancers réussis sur 18 tentés (72%), 35 rebonds (Gray, 10), 24 passes décisives (De Colo, 9), 7 interceptions, 4 contres, 16 balles perdues, 22 fautes.
La marque : Edwards, 13 points; De Colo, 22; Bardet, 3; Bilba, 2; Jacobson, 13; Tchicamboud, 5; Gray, 17; Dobbins, 11; Grant, 4.

LE HAVRE : 29 tirs réussis sur 58 tentés (50%) dont 11 sur 26 à 3 points (42%), 23 lancers réussis sur 28 tentés (82%), 26 rebonds (Stanley, 8), 15 passes décisives (Stanley, 6), 8 interceptions, 1 contre, 14 balles perdues, 24 fautes (deux joueurs éliminés : Miller, 34'; Tucker, 39').
La marque : Cox, 19 points; Cissé, 6; Gay, 13; Cayol, 0; Curti, 6; Stanley, 20; Tucker, 22; Duport, 4; Miller, 2.

Les espoirs battus. Les jeunes Choletais, pourtant en tête au repos (40-34), n'ont pas réussi à contrarier la hiérarchie face aux leaders havrais (59-64).

Contrôle antidopage. Six Choletais et autant de Havrais ont dû se plier à un contrôle antidopage hier soir. Il s'agit de Bardet, Edwards, De Colo, Gray, Tchicamboud et Dobbins dans le camp des Mauges.

Ouest France - 18 février 2007

Cholet-basket enfin de retour aux affaires

Pro A (21^e journée). Cholet-basket - Le Havre, samedi (20 h). Deux semaines après sa performance à Chalon, CB renoue avec la compétition.

Besançon, Dijon, Le Havre, Strasbourg, Bourg, Villeurbanne, Hyères, Paris, Nancy. Toutes ces formations s'étaient cassées les dents à Chalon. Cette liste rend bien compte de la prestation de choix accomplie par Cholet-basket lors de la dernière journée de Pro A.

Mais, isolée, cette victoire n'aurait pas été aussi retentissante. Elle l'est surtout car elle se situe dans une série en cours de quatre succès d'affilée. En fait, depuis qu'Erman Künter dispose de son effectif actuel, ses troupes ne perdent plus. Sam Jacobson, dernier arrivé, a en effet déposé ses valises dans les Mauges après le dernier revers en date de CB. C'était face à Pau-Orthez, le 6 janvier.

Donc, les fondations du jeu choletais sont bel et bien posées. La formation choletaise est bien en place. Le constat avait d'ailleurs été déjà fait à l'issue de la défaite du Mans à La

Meilleraie il y a trois semaines. Christian Monschau, le coach du Havre, l'a lui aussi bien noté. **«Cholet est une équipe qui a été transformée plusieurs fois cette saison, aussi bien sur le banc qu'en son sein. Elle a trouvé aujourd'hui son meilleur équilibre. Elle est très performante.»**

Taj Gray diminué

Une question donc s'impose. Jusqu'où Dobbins et consorts peuvent-ils aller? **«Il reste beaucoup de matches, répond Künter. C'est bien ce que nous avons fait à Chalon, mais ce match est fini. Il faut garder le même état d'esprit.»**

Le coach turc attend ainsi avec impatience la réception de la Saint-Thomas. Il va pouvoir juger des capacités de sa formation, justement, à pouvoir conserver sa ligne de conduite. D'autant plus que la coupure due à la se-

maine des As a empêché ses ouailles d'entretenir le rythme de la compétition.

De plus, la cheville de Taj Gray, son meilleur scoreur, s'est tordue hier après-midi. **«On peut compenser son absence s'il ne joue pas, assure Künter, mais c'est une petite entorse. Il marche normalement. Il pourra peut-être jouer.»**

Malgré cette incertitude, les locaux conservent néanmoins les faveurs des pronostics avant la partie de ce soir. Le Havre, depuis la perte de son pivot Ali Traoré (10,8 points et 6 rebonds), ne va pas très bien. **«Le Havre est atypique, avec des joueurs capables de prendre feu»,** tempère Künter avant de conclure sur son habituel plan de bataille: **«Il faudra défendre, sinon on aura des problèmes.»**

J.D.

■ Match ce soir (20h) salle de La Meilleraie

Cholet-basket. Meneurs: 13. Tchicamboud (1,93m), 17. A. Dobbins (1,95m, US-Ita), 8. Beaubois (1,84m); Arrières-ailiers: 18. A. Grant (1,98m, US), 12. Jacobson (1,98m, US), 6. De Colo (1,92m), 7. Bardet (2m); Intérieurs-pivots: 15. T. Gray (2,04m, US), 5. J.K. Edwards (2,01m, US), 9. Dondon (2,02m), 10. Bilba (1,99m), 16. Florimont (2,01m). Entraîneur: Erman Künter.

STB Le Havre. Meneurs: 10. Curti

(1,80m), 7. B. Cissé (1,88m, Afr. Nat); Arrières-ailiers: 12. Stanley (1,92m, US), 4. Cox (1,94m, US), 5. Causeur (1,92m), 6. R. Jomby (1,95m); Intérieurs-pivots: 13. J. Tucker (1,95m, US), 8. S. Gay (2m, US), 15. F. Miller (2m, SVG), 14. Dupont (2,13m). Entraîneur: Christian Monschau.

Arbitres: MM. Bretagne, Boué et Belton. Match Espoirs à 17 h 15.

■ **Julius Nwosu pas qualifié.** Le Havre avait annoncé sa signature au début du mois comme pigiste

médical d'Ali Traoré. Mais l'expérience pivot nigérian (2,08 m 35 ans), passé par la NBA, le CSKA Moscou, le Panathinaïkos Athènes ou encore Champion de France 2002 avec Pau, est totalement hors de forme. Il s'est donné une semaine pour convaincre Le Havre de le signer.

■ **Stanley va mieux.** Malgré une sévère grippe, l'Américain du Havre tiendra sa place face à son ancien club.



Georges Meneghin

En dépit d'une bronchite qui a perturbé son début de semaine, J.K. Edwards a l'intention ce soir de briller face à son ancien club.

Ouest France– 18 février 2007

L'opposition de style entre Cholet Basket, une équipe aux vertus défensives, et Le Havre, une équipe joueuse, a tourné samedi en faveur des Normands (90-92)

Cholet a joué contre nature

Contre Le Havre, Cholet Basket a gagné la bataille des chiffres. 109 d'évaluation contre 94. 55 % d'adresse aux tirs contre 50 %. 35 rebonds contre 26 %. 24 passes décisives contre 15... Ces bons chiffres ne masquent toutefois pas l'essentiel :

CB a compilé de belles statistiques mais a perdu face au Havre

samedi, CB a joué contre nature. Sa formation, Erman Kunter ne l'a pas calibrée pour jouer un basket champagne. Rigueur défensive, gestion du temps et casage du rythme de l'adversaire sont autant de vertus cardinales que le groupe choletais a oublié face aux Havrais. Car samedi, en dépit des statistiques, ce sont bel et bien les Normands qui sont repartis avec le succès sous le bras.

« 92 points encaissés, c'est quasiment ce que l'on laisse à nos adversaires en deux matches... », soufflait Nando De Colo dès samedi à la sortie des vestiaires. De fait, la défense choletaise n'a absolument pas eu son rendement habituel ; l'attaque havraise si !

CB a payé cher sa mauvaise entame de match

Contre Cholet, les Normands savaient que le rapport de force leur serait défavorable dans le secteur intérieur, domaine réservé de Gray et Edwards. C'est pourtant là qu'ils ont frappé les premiers après avoir constaté que Bardet, lancé dans le 5 majeur en lieu et place de Gray,

n'était pas à son avantage dans son rôle d'ailier fort... Ainsi, quand Gray fit son entrée, CB n'était déjà pas bien (10-20, 6'). Energique, parfois même virulent (tête à tête musclé avec Stanley), Gray n'est pas pour rien dans la bonne période traversée par CB dans le deuxième quart temps (19-32, 10' ; 40-34, 17'). Edwards (13 points, 12 rebonds), toujours solide au poste, non plus.

Avec ses deux costauds d'aplomb, un Dobbins qui a une nouvelle fois fait... du Dobbins, mélange de sobriété et d'efficacité (11 points, 6 passes, 4 interceptions, 5 rebonds et 6 fautes provoquées), un Jacobson précis dans ses gestes ainsi qu'un De Colo de gala (22 points, 9 passes, 29 d'évaluation), CB avait cinq atouts majeurs dans son jeu. Il en aura manqué un sixième.

L'autocritique de Tchicamboud

Ni Bilba, pas trop à son aise dans le jeu rapide déployé samedi, ni Bardet, crispé pour ses retrouvailles avec la Pro A, ni Grant, émoussé, ni encore mois Dondon, scotché 40 minutes durant sur le banc, n'auront été celui-là. Samedi, ce rôle de sixième homme était taillé sur mesure pour Steed Tchicamboud. Mais après avoir été étincelant pendant 10 matches du 29 octobre 2006 au 13 janvier 2007 (16 d'évaluation en moyenne), le meneur choletais n'est plus depuis que l'ombre de lui-même (3,75 d'éval. lors des 4 derniers matches). • La dé-



Steed Tchicamboud et les Choletais ont été pris de vitesse par Curti et ses coéquipiers normands

ception est réelle, à titre collectif et personnel. On perd à cause de moi. En ce moment, je fais vraiment des mauvaises prestations. Les deux dernières fois, l'équipe avait malgré tout gagné. Je dois me reprendre et être présent pour la fin de saison... », admettait-il dès samedi.

Samedi, Tchicamboud était ef-

fectivement en retrait, mais le collectif choletais aussi. En fait, le remède aux maux choletais du week-end est simple. Erman Kunter le répète inlassablement chaque semaine. Pour gagner, CB doit encaisser moins de 70 points...

Tristan BLAISONNEAU